

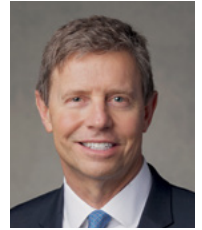
PAGES LOCALES D'AFRIQUE DU SUD-EST

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

« Comment a-t-il fait cela ? »

S. Mark Palmer

Président de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



S. Mark Palmer

Mes expériences spirituelles personnelles m'ont réaffirmé la nature divine de l'appel détenu par ceux que nous soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs. À maintes reprises, j'ai vu qu'ils sont manifestement guidés par le pouvoir de l'Esprit du Seigneur.

Il y a plusieurs années, j'ai effectué ma première mission en tant que nouveau soixante-dixième autorité générale. Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres, était mon premier compagnon et c'était une chance pour moi d'observer et d'apprendre lorsqu'il présidait une conférence de pieu à Minnesota. Le samedi, nous avons une réunion avec de nombreuses merveilleuses sœurs des auxiliaires de pieu. La salle de culte et la salle culturelle étaient remplies puisque ces sœurs sont venues avec le désir d'être instruites et édifiées par un apôtre du Seigneur. L'enseignement de frère Rasband était inspiré et centré sur le Christ. À un moment donné, pendant que frère Rasband dirigeait cette session sous forme de questions et réponses, j'ai ressenti une forte impression spirituelle lorsqu'une sœur a posé une question me rappelant une expérience personnelle qui aurait été une réponse parfaite. À ce moment précis, pendant que frère Rasband se tenait à la chaire, il s'est tourné vers moi et m'a demandé : « Frère Palmer, voulez-vous dire quelque chose ? »

J'étais surpris et je me suis demandé : « Comment a-t-il fait cela ? »

Quelques années plus tard, lors d'une séance de questions et réponses avec les dirigeants et leurs épouses à Johannesburg dirigée par David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, j'ai à nouveau eu exactement la même expérience. Longtemps après le début de la réunion et pendant que j'étais tranquillement assis à une certaine distance, j'ai de nouveau ressenti une impression spirituelle concernant une question posée et j'ai eu l'impression qu'elle devait être partagée, mais je ne voulais pas interrompre. À ce moment précis, frère Bednar s'est tourné vers moi et m'a demandé s'il y avait quelque chose que je voulais ajouter. Une fois de plus, après y avoir répondu, je me suis silencieusement demandé : « Comment a-t-il su faire cela ? Comment a-t-il su à l'instant même que quelqu'un d'autre avait reçu une impression et qu'il devait se tourner vers lui et l'inviter à la partager ? » Le lendemain, j'ai raconté à frère Bednar ce qui s'était passé et lui ai demandé : « Comment avez-vous fait cela ? » Il a simplement souri et dit : « Vous connaissez la réponse ».

Au début de la semaine, nous étions ensemble à Kinshasa pour une réunion exceptionnelle pour les jeunes adultes, lesquels ont rempli toutes les salles dans le centre de pieu de Kinshasa et même occupé des sièges dans un grand espace à l'extérieur. Les questions étaient excellentes et l'enseignement tellement inspiré. J'étais assis d'un côté quand, pendant la deuxième heure de la réunion, frère Bednar s'est approché de moi et m'a murmuré doucement de me rendre dans l'une des autres salles où les jeunes adultes regardaient en direct et de demander si quelqu'un avait une question qu'il aimerait poser à frère Bednar. Je suis entré dans l'une des salles où ils regardaient avec révérence et, lorsque j'ai commencé à demander si quelqu'un avait une question, ils ont pointé du doigt un évêque qui marchait vers moi et qui m'a ensuite remis une demi-douzaine de pages des questions qu'il avait déjà recueillies dans toutes les salles. J'étais étonné et je lui ai demandé pourquoi il a fait cela (sachant que personne ne lui avait dit de le faire). Il a simplement dit qu'il savait que nous allions venir et a pensé que c'était la bonne chose à faire. Le Seigneur est aux commandes

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit, [...] que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (Doctrine et Alliances 1:38)

Je suis reconnaissant des frères que nous soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs, qui nous signalent... Ils ne font pas reposer leur prédication « sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance » (1 Corinthiens 2:4).



et par son Esprit a clairement orchestré tous les aspects de cette expérience extraordinaire avec des milliers de jeunes adultes enthousiastes et si désireux de voir un apôtre du Seigneur et d'apprendre de lui.

Ces expériences spirituelles personnelles et tant d'autres m'ont réaffirmé la nature divine de l'appel dévolu par ceux que nous soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs. À maintes reprises, j'ai vu qu'ils sont manifestement guidés par le pouvoir de l'Esprit du Seigneur. Je suis reconnaissant pour ce témoignage personnel.

Ce témoignage personnel est accessible à chacun de nous lorsque nous écoutons les paroles de nos prophètes et apôtres lors de la conférence générale et lisons et étudions ce qu'ils ont préparé pour nous sous l'influence de l'Esprit. J'invite tous à acquiescer ce témoignage et promets que l'Esprit confirmera que leurs enseignements, leurs avertissements, leurs invitations et leurs promesses sont du Seigneur. Après tout, c'était lui qui a dit : « Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit, [...] que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, *c'est la même*

chose » (Doctrine et Alliances 1:38, italiques ajoutées).

Il y a plusieurs années, pendant deux ou trois mois, j'ai eu le privilège et la bénédiction de m'associer presque quotidiennement, lors de divers conseils et missions, avec ses serviteurs choisis, alors je me suis souvent mis à penser aux sacrifices et grands services rendus par ces humbles serviteurs et leurs familles. À l'époque, je me souviens d'être tombé sur ce témoignage puissant de Spencer J. Condie, des soixante-dix, en 1993. Ce témoignage m'a profondément touché, car

LA VOIX DES MEMBRES

Plus important qu'un certificat

Par Achille Kalonji

« Ma mère a dit : *Je préférerais manquer de certificat plutôt que la connaissance de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ*. »

En septembre 2013, quelques semaines après avoir été baptisé et confirmé membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, j'ai été appelé comme missionnaire de paroisse. Au cours de l'entretien, mon évêque m'a dit : « Frère Achille, ton devoir est de prêcher l'Évangile et de défendre la vérité devant le monde. » Puis il m'a demandé : « Achille, es-tu prêt ? » J'ai répondu : « Oui, mais j'ai une préoccupation. » Je lui ai dit que je n'avais pas beaucoup de compréhension des leçons missionnaires et il m'a conseillé de faire de l'Institut de religion une priorité.

J'ai alors commencé à participer à l'Institut et c'est l'Ancien Testament qui était au programme d'études. C'était la première fois que j'étudiais avec le *manuel de l'Institut de religion sur l'Ancien Testament*, et ce fut une grande joie.

Un jour après les cours, j'ai rencontré un jeune frère, un membre de l'Église qui était non pratiquant. Je lui ai demandé pourquoi il ne venait plus à l'Église ; il m'a répondu que parce que dans l'Église tout le monde n'est pas traité de la même manière. Demandant pourquoi il pensait cela, il m'a dit que bien qu'il ait assisté à des cours de l'Institut tout au long de



il décrit si parfaitement les sentiments de mon cœur comme je suis parvenu à connaître, respecter, aimer et révéler nos prophètes et nos apôtres :

« Je suis reconnaissant des frères que nous soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs, qui nous signalent... Ils ne font pas reposer leur prédication 'sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance' (1 Corinthiens 2:4). C'est pour une motivation pure, qu'ils s'efforcent d'édifier le royaume de Dieu et d'élever les saints de Dieu.

Pour reprendre les paroles de l'apôtre Paul, ils sont devenus des 'prisonniers du Christ' (voir Éphésiens 3:1, 4:1 ; Philémon 1:1, 9 ; 2 Timothée 1:8), dont le seul désir est de faire la volonté du Seigneur, ni plus, ni moins et rien d'autre. *Ce sont des hommes de Dieu !* Puisseons-nous écouter leur voix d'avertissement. »¹ ■

S. Mark Palmer a été soutenu comme soixante-dix autorité générale en avril 2016. Il est marié à Jacqueline Ann Wood ; ils ont six enfants.

RÉFÉRENCE

1. Spencer J. Condie, "A Mighty Change of Heart," *Ensign*, Nov. 1993, 17.

l'année, il n'a jamais reçu son certificat. Je lui ai demandé si c'était vraiment cela qui a affaibli sa foi.

Alors que je réfléchissais à ce que je pouvais lui dire sur sa situation, l'Esprit m'a soufflé de lui parler de deux sœurs plus âgées, remarquables et courageuses : ma mère Héléne Kapinga (62 ans) et sœur Charlotte Nsamba (56 ans). J'ai dit à mon ami que ces femmes se sont fixé des buts sages pour mieux apprendre l'Évangile en se joignant à nous chaque année aux cours de l'Institut. (2017 était leur quatrième année de participation à l'Institut de religion !)

Comme je l'ai expliqué à ce jeune frère, j'ai comparé ces deux

femmes aux femmes fortes dans le Livre de Mormon qui avaient instruit leurs enfants à se battre contre les ennemis de leur liberté, de leur religion, de leurs familles et de leur pays. J'ai donné à ce frère une référence tirée du Livre d'Alma, une épître envoyée par Helaman pour informer Moroni de ce que les deux mille jeunes hommes lui avaient dit sur la source de leur courage de se battre contre les Lamanites. Ces jeunes hommes savaient toujours que s'ils se confiaient à Dieu ils seraient toujours soutenus en toutes choses et ils avaient appris de leurs mères que s'ils ne doutaient pas, Dieu les délivrerait, « Nous ne doutons pas que nos mères le savaient » (Alma

56:48). Même aujourd'hui, nos mères connaissent l'importance de l'Institut de religion.

J'ai aussi dit à ce jeune frère qu'un jour j'ai demandé à ma mère ce qu'elle ressentait à la fin de chaque année de l'Institut de religion quand elle ne reçoit pas de certificat : « Maman, Ne te sens-tu pas mal quand on ne te décerne pas de certificat ? » J'ai dit à mon jeune ami que j'ai été surpris par la réponse de ma mère quand elle a dit : « Mon fils, sache que ce que je reçois dans ces cours de l'Institut de religion est plus important pour moi que le certificat. » Puis elle a ajouté : « Certains jeunes viennent à l'Institut juste pour obtenir un certificat, mais ils oublient ce qui

Je vous témoigne que l'Institut de religion est un programme inspiré et qu'il a changé ma vie. Je vous témoigne qu'à cause de l'Institut de religion j'ai eu le désir de faire une mission à plein temps et aujourd'hui, j'ai le courage de défendre la vérité partout où je me trouve.



est important. Je préférerais manquer de certificat plutôt que la connaissance de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. » J'ai remercié ma mère pour ses paroles inspirées.

Comme les deux mille jeunes guerriers l'avaient dit à Helaman, j'ai dit au jeune frère que je ne doute pas que ma mère Hélène et la sœur Charlotte connaissent l'importance de l'Institut de religion.

Aujourd'hui, mon frère aîné et moi servons tous les deux dans le champ de la mission. Moi je sers dans la mission de Kinshasa en République Démocratique du Congo tandis que mon frère sert dans la mission de Mbuji-Mayi en République démocratique du Congo.

Je vous témoigne que l'Institut de religion est un programme inspiré et qu'il a changé ma vie. Je vous témoigne qu'à cause de l'Institut de religion j'ai eu le désir de faire une mission à plein temps et aujourd'hui, j'ai le courage de défendre la vérité partout où je me trouve. Je n'ai pas peur de rendre témoignage du Livre de Mormon à qui que ce soit parce que je suis bien préparé, et celui qui est « préparé ne craindra pas » (Doctrine et Alliances 38:30).

Je sais personnellement que je suis bien armé de la connaissance de la véracité de l'Évangile de Jésus-Christ acquise à l'Institut de religion. Et aujourd'hui je suis un ministre autorisé à prêcher l'Évangile au monde, et un représentant officiel de Jésus-Christ et de son Église parce que j'ai fait de l'Institut de religion une priorité dans ma vie avant d'aller en mission. ■

Jouer pour l'équipe

Par Vicky Levannresky Kamlemo

« J'ai pris trois longues journées pour réfléchir à l'offre de l'entraîneur. Mais le premier jour je savais que j'avais déjà la réponse à ma prière – et cette réponse était de 'servir le Seigneur.' »

En tant que jeune garçon grandissant au Cameroun, Vicky Levannresky Kamlemo adorait jouer au football. Il se retrouvait souvent sur le terrain de football et le jeu était une partie importante de sa vie, même lorsqu'il était élève.

Il a joué pour le Galaxy Football Club à l'âge de 14 ans et à 16 ans, il jouait en professionnel. Après avoir obtenu son diplôme de fin d'études secondaires, il a eu l'occasion de voyager et de jouer en professionnel en Arabie saoudite, au Soudan du Nord et en Iran.

Mais le football est un métier difficile, particulièrement pour les jeunes gens qui n'ont pas de moyens financiers. Jouer au foot à l'étranger n'est pas facile non plus et les conditions de vie de Vicky à l'étranger n'étaient pas celles qu'il souhaitait. Ainsi donc il a décidé de rentrer chez lui au Cameroun.

C'est à ce moment-là qu'il prit connaissance de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ par l'intermédiaire de sa tante, Hortense Dajeu, qui était en visite en provenance de Virginie (États-Unis) et par l'intermédiaire de son ami proche, Yannick Njampou. Plus tard, Vicky a considéré son retour au Cameroun et son baptême dans



l'Église comme une voie pour sortir d'une grande épreuve ; et il croit que tout cela s'est produit par la grâce du Seigneur.

Et aujourd'hui, il a trouvé une passion plus grande et plus merveilleuse que le football, celle de faire une mission à plein temps en Côte d'Ivoire.

« J'ai tout abandonné pour faire une mission », explique frère Kamlemo. « Beaucoup de gens me considèrent comme quelqu'un qui ne sait pas ce qu'il cherche dans la vie puisque j'ai décidé de laisser derrière moi ma carrière de footballeur. Mais je suis fier d'avoir pris cette décision de consacrer ces deux prochaines années de ma vie à servir le Seigneur. Même mes entraîneurs n'ont pas apprécié ma décision de faire une mission car ils ne sont pas membres de l'Église. Ils veulent me voir jouer pour de grandes équipes

et signer un contrat professionnel.

« J'ai également reçu des critiques de la part de ma famille paternelle qui s'est d'abord opposée à mon choix de faire une mission. Mais aujourd'hui, à ma plus grande joie, mon père a accepté ma décision et m'a donné sa bénédiction.

Il a poursuivi en disant : « Je sais que Jésus-Christ m'a sauvé en donnant sa vie pour moi. Donner une partie de ma vie pour faire cette œuvre est pour moi la chose la plus importante à faire en ce moment. Aujourd'hui, ma joie est si grande de pouvoir faire une mission et il n'y a aucune autre œuvre qui puisse me procurer une plus grande joie en ce moment. »

« Le Seigneur a commandé à ses disciples : 'Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu' [Matthieu 6:33]. Je sens que je fais une mission parce que mon devoir est d'aimer et de servir mon Sauveur, car je suis un instrument entre ses mains. Si Dieu vous a choisis, faites sa volonté ; ne cherchez rien d'autre.

« Après avoir pris la décision de partir en mission à plein temps et pendant que j'attendais mon appel en mission, j'ai reçu une opportunité de la part d'un entraîneur bien connu qui voulait m'envoyer un billet d'avion et un visa pour que je puisse aller jouer en Iran. J'ai pris trois longues journées pour réfléchir à l'offre de l'entraîneur. Mais le premier jour, je savais que j'avais déjà la réponse à ma prière – et cette réponse était de 'servir le Seigneur.'

« Sincèrement je peux dire que je crois en mon avenir et que faire une mission m'aidera à réaliser mon rêve. » ■

Purifié par les pluies

Par Augustus Waithaka Kamau

« Voilà le Livre de Mormon qui s'en trouvait juste sur le dessus, purifié par les pluies. Les pages avaient été lavées et flottaient à sec dans la brise. À ce moment-là, j'ai été frappé par le fait que ce livre pouvait en quelque sorte 's'auto-conserver'. »

Je suis né et élevé dans les bidonvilles de Nairobi (Kenya). Quand j'étais tout petit, ma famille et moi fréquentions une église où j'étais enfant de chœur (c'est ici que j'ai appris à parler anglais). Nous y fréquentions régulièrement, mais au fil du temps, je suis devenu découragé par la religion et je me suis fait une promesse de ne plus jamais faire partie d'une religion organisée.

En tant qu'adulte, je vivais dans la rue. Je mangeais et me vêtais d'articles que je trouvais dans les poubelles. Je travaillais dans le recyclage, mais je me suis profondément impliqué dans la culture de la drogue des bidonvilles en vendant et en fumant de la marijuana régulièrement. Je me suis marié, mais j'avais du mal à prendre soin de ma femme et à subvenir à ses besoins.

Un jour, quand je fouillais les déchets recyclables, je suis tombé sur un livre. C'était le Livre de Mormon. Il était sale et souillé, alors je l'ai rejeté dans la poubelle et j'ai continué avec mon travail. Quelque temps plus tard, je fouillais dans une autre poubelle et suis tombé sur le même livre. Il était encore en mauvais état, mais j'ai pensé qu'il pourrait avoir une certaine

valeur si je devais le vendre à quelqu'un, alors je l'ai jeté sur mon tas de déchets recyclables.

Puis vint la saison des pluies et un jour, lorsque je suis retourné à mon tas de marchandises, voilà le Livre de Mormon qui s'en trouvait juste sur le dessus, purifié par les pluies. Les pages avaient été lavées et flottaient à sec dans la brise. Il était en meilleur état que je l'avais trouvé auparavant. À ce moment-là, j'ai été frappé par le fait



Augustus

que ce livre pouvait en quelque sorte « s'auto-conserver », d'autant plus que je suis tombé sur lui à trois reprises maintenant. J'ai décidé de l'emporter chez moi, où je l'ai mis sur une petite étagère dans ma cabane. Il est resté là pendant presque un an.

Un jour, alors que je pulvérisais un insecticide dans ma cabane, j'ai déplacé quelques articles et j'ai de nouveau remarqué le livre. Cette fois, je l'ai ouvert et ai lu la page de couverture. Puis la page suivante et la suivante et la suivante. J'ai été intrigué par le récit de l'ange Moroni apparaissant au jeune garçon Joseph Smith. J'ai poursuivi ma lecture et je me suis retrouvé complètement absorbé. Pendant les dix jours qui ont suivi, j'ai lu le livre et, pour une raison étrange, j'ai éprouvé le besoin pressant d'arrêter de fumer de la marijuana. La lecture du livre m'a ôté l'esprit de prendre de la drogue. Ma peau commençait à me démanger et à s'irriter, et je ne pouvais pas dormir. Mais lorsque j'ai lu le Livre de Mormon, cette agonie a été soulagée et j'ai donc continué à lire.

Je suis arrivé à 3 Néphi 27 et j'ai lu : « C'est pourquoi, tout ce que vous ferez, vous le ferez en mon nom ; c'est pourquoi vous appellerez l'Église de mon nom ; et vous invoquerez le Père en mon nom, pour qu'il bénisse l'Église à cause de moi.

« Et comment est-elle mon Église, si elle n'est pas appelée de mon nom ? Car si une Église est appelée du nom de Moïse, alors c'est l'Église de Moïse, ou si elle est appelée du nom d'un homme, alors c'est l'Église d'un homme ; mais si elle est appelée de mon nom, alors c'est mon Église,

si elle est édiflée sur mon Évangile » (3 Néphi 27:7-8).

« Ça y est ! », ai-je pensé. Je dois chercher une église qui va par le nom de Jésus-Christ. Mais peu importe combien de temps que j'ai cherché, je n'ai pas pu trouver une telle église. Pendant sept ans, j'ai continué ma recherche. Mes amis essayaient sans cesse de me faire retourner à mon ancien mode de vie et de fumer avec eux, mais j'ai refusé, car j'avais abandonné cette vie pour de bon !

Entre-temps, j'avais trouvé un emploi comme agent de sécurité. Un dimanche, le jour des élections, je suis allé voter pendant ma pause de midi. Lorsque je suis arrivé à l'édifice de l'Église catholique où se tenait le vote, j'ai remarqué une pancarte indiquant aux membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers

Jours de se rencontrer à un endroit donné pour le transport à une conférence située à une certaine distance. J'ai littéralement couru à cet endroit et j'ai intercepté le dernier homme à monter à bord du bus. « Où est cette église ? », lui ai-je demandé. Je désire devenir membre. Le monsieur m'a donné les coordonnées des missionnaires et a pris mon numéro de téléphone. Il a dit qu'il transmettrait mes coordonnées aux missionnaires.

Quelques jours plus tard, j'ai reçu un coup de fil d'un bon missionnaire, Egbert Brandin. Son compagnon et lui sont venus et m'ont enseigné le plan du salut, et j'ai su immédiatement que c'est la véritable Église de Dieu. Peu de temps après, je suis entré dans les eaux du baptême et j'étais purifié, tout comme mon exemplaire du Livre de Mormon. ■

SÉRIE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE EN AFRIQUE

Histoire de l'Église en Afrique : Le saviez-vous ?

Par le Département d'histoire de l'Église de l'interrégion d'Afrique du Sud-Est

Saviez-vous qui est la première sœur missionnaire à servir du Malawi ?

Yamikani Ntakwile a été introduite à l'Église par son frère après la mort de leur mère en 1997. Son frère, George Ntakwile Shongwe, était devenu membre de l'Église et vivait en Afrique du Sud. Il est retourné au

Malawi pour les obsèques en apportant avec lui un exemplaire du Livre de Mormon et d'autres ouvrages de l'Église. Il a aussi partagé la doctrine du plan du salut avec la famille en les aidant à comprendre que leur famille pourrait être ensemble éternellement.

Yamikani a cessé de fréquenter l'église de son enfance et a attendu





Yamikani

l'arrivée de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours au Malawi. Chaque soir, elle lisait le Livre de Mormon, lequel son frère lui avait donné. Elle a dit : « Même si je ne comprenais pas grand-chose de ce qui était écrit à cause ma compétence limitée en anglais, je continuais chaque soir à lire le livre. Je l'avais toujours sous mon oreiller. J'espérais que la véritable Église arriverait un jour au Malawi. »

En 2000, les dirigeants de l'Église ont officiellement ouvert le Malawi

et les missionnaires ont commencé à œuvrer dans la ville de Blantyre. Yamikani était parmi les premières personnes à y être baptisées. Elle était si dévouée aux enseignements de l'Évangile rétabli qu'un an plus tard, elle était scellée à ses parents dans le temple de Johannesburg (Afrique du Sud) et, en 2002, elle était appelée à faire une mission à plein temps dans la mission de Johannesburg (Afrique du Sud), devenant ainsi la première sœur missionnaire du Malawi à être appelée.

Au retour de sa mission, Yamikani a encouragé son ami Peter Kidian Chinyumba à écouter les missionnaires. Il a été baptisé en 2004 et, un an plus tard, Peter a reçu sa dotation. Lorsque Peter est rentré au Malawi en provenance du temple, Yamikani s'est rendu compte qu'il était tout aussi dévoué à l'Évangile qu'elle l'était. « C'est alors que je suis tombée amoureuse de lui, car je voulais qu'il soit tout d'abord dévoué à l'Évangile avant de se vouer à moi », a-t-elle dit.

Peu de temps après, Peter et Yamikani se sont mariés et par la suite scellés au temple de Johannesburg. Peter a été appelé comme premier président de district au Malawi et à ce titre, le couple a accueilli et reçu Russell M. Nelson le 25 octobre 2011 lorsqu'il est venu consacrer le pays du Malawi à la prédication de l'Évangile.

Yamikani persévère fidèlement dans l'Évangile – elle a été instructrice du séminaire, présidente des Jeunes Filles de district et est actuellement présidente des Jeunes Filles de la branche de Blantyre 1. ■

APPEL À ARTICLES

Lors de la conférence générale d'octobre 2018, il a été recommandé aux membres de l'Église « de tenir une soirée en famille et d'étudier l'Évangile au foyer le dimanche ou à tout autre moment, à leur convenance. Une nouvelle documentation, *Viens et suis-moi – Pour les personnes et les familles*, propose des idées pour l'étude des Écritures personnelle et en famille, pour la soirée en famille et pour l'étude de l'Évangile au foyer ».

Lorsque vous adaptez vos activités du sabbat au nouveau programme de deux heures des réunions et approfondissez votre étude personnelle et en famille, nous vous invitons à faire part de vos expériences et impressions sur le nouveau programme du sabbat et à nous dire à quel point vous et votre famille êtes bénis.

Vous pouvez envoyer votre manuscrit – ou juste quelques réflexions – par email à : afriquedusudest-communications@ChurchofJesusChrist.org

Veillez indiquer votre nom complet et le nom de votre paroisse et de votre pieu. ■

